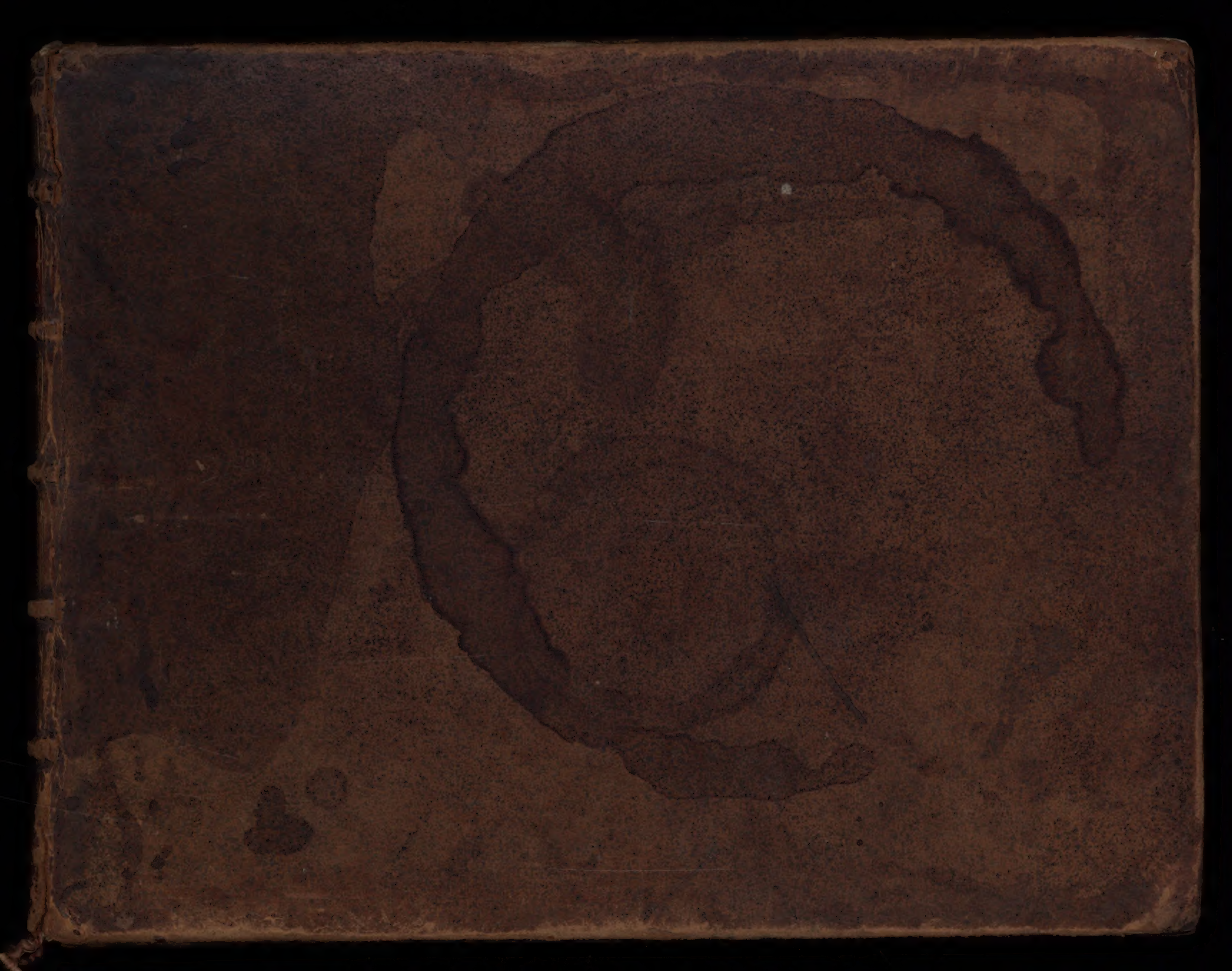


Escher

Jahr 1618

Versailles
(Benserade
2 Kupfer fehlen.

(ill. B.)

~~1 128/120~~

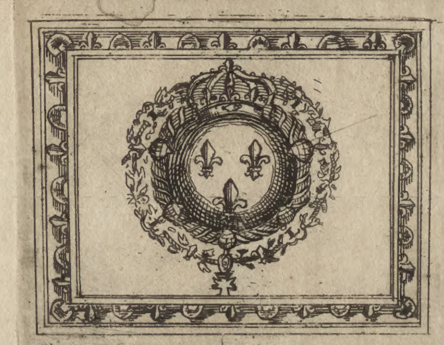
(Ornam. II)
60/452

A 19



A AMSTERDAM,
Chez PIERRE MORTIER Auec Privilege.

LABYRINTE
DE
VERSAILLES.



Suivant la Copie

à PARIS,
DE L'IMPRIMERIE ROYALE.
MDCXCIII.

DESCRIPTION DU LABYRINTE DE VERSAILLES.

ENtre tous les Bocages du petit Parc de Verſailles, celuy qu'on nomme le Labyrinte, eſt ſur tout recommandable par la nouveauté du deſſein, & par le nombre & la diverſité de ſes Fontaines. Il eſt nommé Labyrinte, parce qu'il s'y trouve une infinité de petites allées tellement meſlées les unes dans les autres, qu'il eſt preſque impoſſible de ne s'y pas égarer: mais auſſi afin que ceux qui s'y perdent, puiſſent ſe perdre agréablement, il n'y a point de détour qui ne preſente pluſieurs Fontaines en meſme temps à la veuë, en ſorte qu'à chaque pas on eſt ſurpris par quelque nouvel objet.

On a choiſi pour ſujet de ces Fontaines une partie des Fables d'Æſope,

& elles ſont ſi naïvement exprimées, qu'on ne peut rien voir de plus ingenieuſement exécuté. Les animaux de bronze colorié ſelon le naturel, ſont ſi bien déſignez, qu'ils ſemblent eſtre dans l'action meſme qu'ils repreſentent, d'autant plus que l'eau qu'ils jettent imite en quelque ſorte la parole que la Fable leur a donnée.

La differente diſpoſition de chaque Fontaine fait auſſi une diverſité tres-agréable; & les couleurs brillantes de coquilles rares, & de la rocaille fine dont tous les baſſins ſont ornez, ſe meſlent ſi heureuſement avec la verdure des paliſſades, qu'on ne ſe laſſe jamais d'admirer cette prodigieuſe quantité de Fontaines qui ſurprennent toutes par la ſingularité de l'invention, par la juſte expreſſion de ce qu'elles repreſentent, par la beauté des animaux dont elles ſont accompagnées, & par l'abondance de l'eau qu'elles jettent.

On a crû qu'il eſtoit à propos de faire une exacte deſcription de chaque Fontaine en particulier, pour accompagner les Eſtampes qu'on en a fait faire; & afin de faire connoiſtre comment chaque Fable eſt fidellement repreſentée, on trouvera de ſuite par ordre une courte narration de la Fable, & une courte deſcription de la maniére dont la Fontaine eſt diſpoſée.

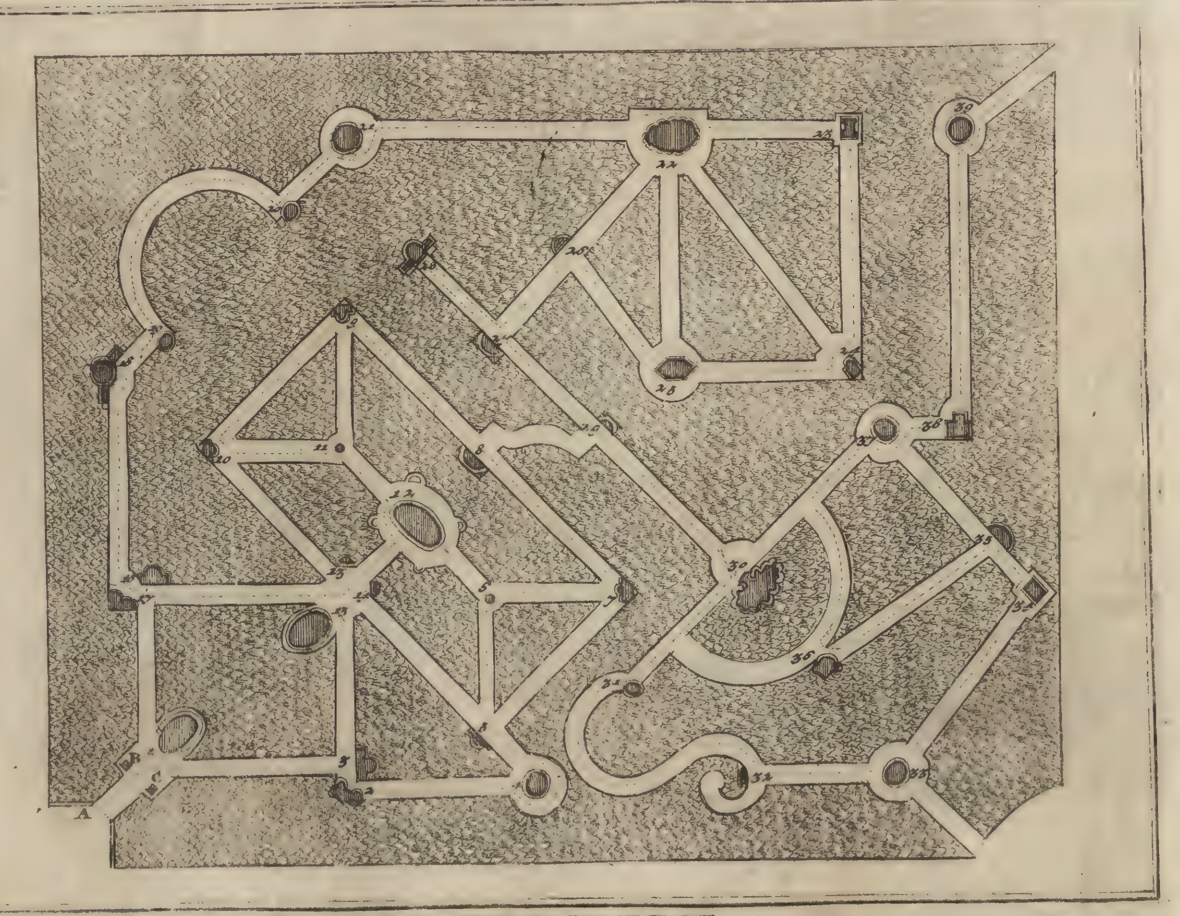
En entrant, on trouve deux Figures de bronze peintes au naturel, & poſées chacune ſur un pied d'eſtal de rocaille: l'une repreſente Æſope; l'autre

l'autre l'Amour. Æſope tient un rouleau de papier, & montre l'Amour qui tient un peloton de fil, comme pour faire connoiſtre que ſi ce Dieu engage les hommes dans de faſcheux labyrintes, il n'a pas moins le ſecret de les en tirer lors qu'il eſt accompagné de la ſageſſe, dont Æſope dans ſes Fables enſeigne le chemin.

En ſuite on trouve les Fontaines au nombre de quarante en l'ordre qui ſuit. A chacune de ces Fontaines on a pratiqué une place, où ſur une lame de bronze peinte en noir il y a une Inſcription de quatre Vers écrite en Lettres d'or. Ces Vers faits par Monſieur de Benſerade, expliquent la Fable, & en tirent la moralité.

EXPLICATION
DU
PLAN DU LABYRINTE.

A L'Entrée du Labyrinte.
B Figure d'Esope.
C Figure de l'Amour.
1 Le Duc & les Oiseaux.
2 Les Cocs & la Perdrix.
3 Le Coc & le Renard.
4 Le Coc & le Diamant.
5 Le Chat pendu & les Rats.
6 L'Aigle & le Renard.
7 Les Paons & le Geay.
8 Le Coc & le Coc d'Inde.
9 Le Paon & la Pie.
10 Le Serpent & la Lime.
11 Le Singe & ses petits.
12 Le Combat des Animaux.
13 Le Renard & la Gruë.
14 La Gruë & le Renard.
15 La Poule & les Poussins.
16 Le Paon & le Rossignol.
17 Le Perroquet & le Singe.
18 Le Singe Juge.
19 Le Rat & la Grenoüille.
20 Le Liévre & la Tortuë.
21 Le Loup & la Gruë.
22 Le Milan & les Oiseaux.
23 Le Singe Roy.
24 Le Renard & le Bouc.
25 Le Conseil des Rats.
26 Les Grenoüilles & Jupiter.
27 Le Singe & le Chat.
28 Le Renard & les Raisins.
29 L'Aigle, le Lapin, & l'Escarbot.
30 Le Loup & le Porc-Epic.
31 Le Serpent à plusieurs Testes.
32 La Souris, le Chat, & le petit Coc.
33 Le Milan & les Colombes.
34 Le Dauphin & le Singe.
35 Le Renard & le Corbeau.
36 Le Cigne & la Gruë.
37 Le Loup & la Teste.
38 Le Serpent & le Porc-Epic.
39 Les Cannes & le Barbet.



PLAN DU LABIRINTHE *DE VERSAILLES.*



L'Entrée du Labyrinte de Versailles.

A.

I. FABLE.

Le Duc & les Oiseaux.

UN jour le Duc fut tellement batu par les Oiſeaux, à cauſe de ſon vilain chant, & de ſon laid plumage, qu'il n'a depuis oſé ſe montrer que la nuit.

Les Oiſeaux en plein jour voyant le Duc pareſtre,
Sur luy fondirent tous à ſon hideux aſpec.
Quelque parfait qu'on puiſſe eſtre,
Qui n'a pas ſon coup de bec?

UN grand demy-Dome de treillage orné d'architecture, eſt en dedans rempli de toute ſorte d'Oiſeaux perchez ſur des branches, qui jettent de l'eau en mille manières differentes ſur le Duc qui eſt en bas au milieu d'un baſſin de rocaille. Les Oiſeaux paroiſſent tous animez de colere, & le pauvre Duc ſemble tout honteux de ſa disgrace.



Le Duc et les Oiseaux: dans le Labyrinte de Versailles.

II. FABLE.

Les Coqs & la Perdrix.

UNe Perdrix s'affligeoit fort d'estre batuë par des Coqs ; mais ayant veû qu'ils se batoient eux-mesmes, elle se consola.

La Perdrix bien batuë eût un dépit extresme
Que les Coqs peu galands la traitassent ainsi :
Depuis voyant qu'entr'eux ils en usoient de mesme,
Patience, dit-elle, ils se batent aussi.

ON voit la Perdrix sur un petit rocher de rocaille, qui jette de l'eau en l'air ; & aux deux costez sur deux petits rochers plus élevez deux Coqs vomissent l'eau dans un bassin.



Les Coċs et la Perdrix; dans le Labyrinte de Verſailles.

III. FABLE.

Le Coq & le Renard.

UN Renard prioit un Coq de deſcendre pour ſe réjoûïr enſemble de la paix faite entre les Coqs & les Renards. Volontiers, dit le Coq, quand deux Levriers que je voy qui en apportent la nouvelle, ſeront arrivez : le Renard remit la réjoûïſſance à une autre fois, & s'enfuit.

Le Renard dit au Coc, une paix éternelle
Eſt concluë entre nous, deſcends : oûï, deux Levriers
Viennent, répond le Coq, m'en dire la nouvelle :
Le Renard n'oſa pas attendre les Couriers.

LE Coq ſur un haut pillier de rocaille & de verdure, vomit de l'eau contre le Renard, qui en bas de dépit jette de l'eau contre le Coq.



Le Coc et le Renard; dans le Labyrinte de Versailles. 3

IV. FABLE.

Le Coq & le Diamant.

UN Coq ayant trouvé un Diamant, dit : J'aimerois mieux avoir trouvé un grain d'orge.

Le Coq ſur un fumier gratoit, lors qu'à ſes yeux
Parut un Diamant : helas, dit-il ! qu'en faire ?
Moy qui ne ſuis point Lapidaire,
Un grain d'orge me convient mieux.

AU milieu d'un baſſin, le Coq qui tient ſous ſa patte un gros morceau de criſtal taillè en Diamant, jettant un long trait d'eau en l'air, ſemble ſe plaindre au Ciel de n'avoir pas plûtoſt trouvé un grain d'orge.



Le Coc et le Diamant; dans le Labyrinte de Versailles.

V. FABLE.

Le Chat pendu & les Rats.

UN Chat ſe pendit par les pattes, & faiſant le mort, attrapa pluſieurs Rats. Une autre fois il ſe couvrit de farine. Un vieux Rat luy dit: Quand tu ferois le ſac à la farine, je ne m'approcherois pas.

Un Chat faiſoit le mort, & prit beaucoup de Rats,
Puis il s'enfarina pour déguiſer ſa mine:
Quand meſme tu ſerois le ſac à la farine,
Dit un des plus ruſez, je n'approcherois pas.

LE Chat pendu ſur le haut d'une eſpece d'amortiſſement de rocaille, vomit de l'eau dans un baßin; les Rats autour jettent de l'eau contre luy, ſans l'oſer aborder.



Le Chat pendu et les Rats ; dans le Labyrinte de Versailles. 5

VI. FABLE.

L'Aigle & le Renard.

UNe Aigle mangea les petits d'un Renard au pied de l'arbre où estoit son nid, ne croyant pas qu'il pust s'en venger : mais le Renard ayant trouvé un flambeau allumé, mit le feu à l'arbre, & brûla les Aiglons.

Comperes & voisins assez mal assortis,
A la tentation tous deux ils succomberent,
Car l'Aigle du Renard enleva les petits,
Et le Renard mangea les Aiglons qui tomberent.

UN tronc d'arbre parfaitement bien imitê, porte un baßin de bronze dorê, autour duquel sont des Aiglons : le Renard au pied du tronc tient un flambeau allumèe dans sa gueule, & du milieu du baßin il sort un jet.



L' Aigle et le Renard; dans le Labyrinte de Versailles.

VII. FABLE.

Les Paons & le Geay.

LE Geay s'eſtant un jour paré des plumes de pluſieurs Paons, vouloit faire comparaiſon avec eux: chacun reprit ſes plumes, & le Geay ainſi dépoüillé leur ſervit de riſée.

Oſes-tu bien cacher tes plumes ſous les noſtres,
Dirent les Paons au Geay rempli d'ambition?
Qui s'éleve au deſſus de ſa condition
Se trouve bien ſouvent plus bas que tous les autres.

DEs deux coſtez d'un grand baßin, huit Paons placez ſur de petits rochers plus élevez les uns que les autres, vomiſſent de l'eau ſur le Geay. Au fond, ſur un autre rocher plus élevé, un Paon, la queuë épanoüie, jette de l'eau, qui tombe par nappes en caſcade dans le baßin. Au milieu de toute cette cheúte d'eau on voit le pauvre Geay preſque tout dépoüillé.



Les Paons et le Geay; dans le Labyrinte de Versailles.

VIII. FABLE.

Le Coq & le Coq-d'Inde.

UN Coq-d'Inde entra dans une cour en faiſant la roûë. Un Coq s'en offenſa, & courut le combatre, quoy-qu'il fuſt entré ſans deſſein de luy nuire.

Du Coq-d'Inde le Coq fut jaloux, & crût bien
Qu'il eſtoit ſon rival, mais il n'en eſtoit rien;
Car il faiſoit la roûë, & libre, & ſans affaire,
Pour avoir ſeulement le plaiſir de la faire.

LE Coq-d'Inde faiſant la roûë, & le Coq animé de colere, forment deux gros jets au milieu d'un baſſin.



Le Coc et le Coc-d' Inde; dans le Labyrinte de Versailles. 8

IX. FABLE.

Le Paon & la Pie.

LEs Oiseaux élûrent le Paon pour leur Roy, à cause de sa beauté. Une Pie s'y opposa, & leur dit qu'il falloit moins regarder à la beauté qu'il avoit, qu'à la vertu qu'il n'avoit pas.

Le Paon est éleû Roy comme un fort bel Oiseau,
La Pie en murmure, & s'irrite
Qu'on ait peu d'égard au mérite.
Est-il seur, qu'on soit bon parce que l'on est beau?

PLusieurs Oiseaux des plus rares sont placez sur un amphiteatre de rocaille, & jettent de l'eau. Au fond est le Paon jettant de l'eau, qui tombe par nappes en cascade dans le bassin. La Pie sur un petit rocher semble plaider sa cause, & jette de l'eau contre le Paon.



Le Paon et la Pie; dans le Labyrinte de Verſailles.

X. FABLE.

Le Dragon, l'Enclume, & la Lime.

UN Dragon vouloit ronger une Enclume. Une Lime luy dit : Tu te rompras plûtoſt les dents que de l'entamer ; je puis moy ſeule avec les miennes te ronger toy-meſme, & tout ce qui eſt icy.

Le ſerpent rongeoit la lime,
Elle diſoit cependant,
Quelle fureur vous anime,
Vous qui paſſez pour prudent ?

UNe eſpece de rocher ſauvage repreſente l'antre du Dragon, qui mordant l'Enclume, vomit deſſus un torrent d'eau.



Le Serpent et la Lime; dans le Labyrinte de Versailles.

XI. FABLE.

Le Singe & ses Petits.

UN Singe trouva un jour un de ses Petits si beau, qu'il l'étouffa à force de l'embrasser.

Le Singe fit mourir ses petits en effet,
Les serrant dans ses bras d'une étrainte maudite.
A force d'applaudir soy-mesme à ce qu'on fait
L'on en étouffe le merite.

TRois Singes adossez soûtiennent une coquille ronde de bronze doré, sur le milieu de laquelle un Singe étreint dans sns bras un de ses Petits, qui jette un long trait d'eau en l'air.



Les Singe et ses Petits; dans le Labyrinte de Versailles. 31

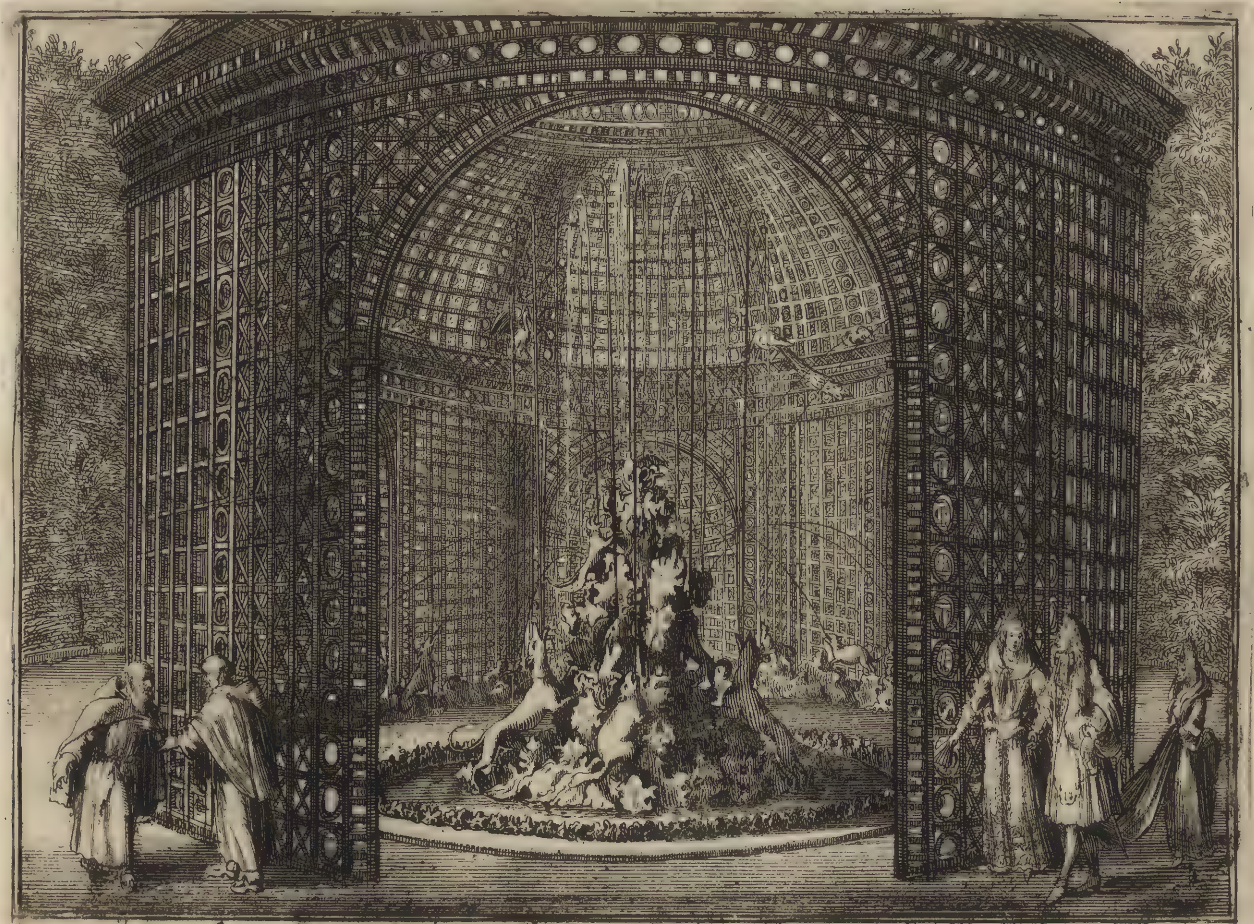
XII. FABLE.

Le Combat des Animaux.

LEs Oiſeaux eûrent guerre avec les Animaux terreſtres. La Chauve-ſouris croyant les Oiſeaux plus foibles, paſſa du coſté de leurs ennemis, qui perdirent pourtant la bataille. Elle n'a depuis oſé retourner avec les Oiſeaux, & ne vole plus que la nuit.

Guerre des deux coſtez ſanglante & meurtriére,
Dont pas un ne voulut avoir le démenti;
Mais la Chauve-Souris trahiſſant ſon parti,
N'oſa jamais depuis regarder la lumiére.

CEtte Fontaine eſt dans un grand cabinet de treillage de fer & de bois, couvert de chévre-feuïlle, de roſes, & autres fleurs. Il eſt orné d'architecture, & finit en dome ouvert par enhaut, avec une petite baluſtrade autour de l'ouverture. La corniche & la voûte de ce cabinet ſont pleines d'Oiſeaux de toutes les eſpeces, qui vomiſſent de l'eau en bas dans un baſſin de rocaille, du milieu duquel s'éleve un rocher; & le long de ce rocher on voit monter pluſieurs Animaux à quatre pieds, qui jettent de l'eau contre les Oiſeaux. Tout au tour du cabinet, ſur des rocailles, on voit encore d'autres Animaux; & dans quatre niches, il y en a encore pluſieurs qui jettent une telle abondance d'eau, que cela repreſente naïvement une guerre. Mais ce qu'il y a ſur tout d'admirable, c'eſt le nombre infini d'Animaux tous en differente attitude, & les uns & les autres paroiſſent en colere, & animez au combat. A l'entrée de ce cabinet, deux Singes plaiſamment montez ſur des Chevres, jettent par ſurpriſe de l'eau par un cornet de bronze doré.



Le Combat des Animaux ; dans le Labyrinte de Versailles.

XIII. FABLE.

Le Renard & la Gruë.

UN Renard ayant invité une Gruë à manger, ne luy ſervit dans un baſſin fort plat que de la boüillie, qu'il mangea toute luy ſeul.

Le Renard voulut faire à la Gruë un feſtin,
Le diſné fut ſervi ſur une plate aſſiéte;
Il mangea tout, chez luy comme ailleurs le plus fin,
Elle de ſon long bec attrappa quelque miéte.

SUr un petit rocher de rocaïlle on voit le Renard & la Gruë. Le Renard a la muſeau ſur une ſoûcoupe de vermeil doré, où l'eau forme une nappe, & la Gruë fait un jet en l'air.



Le Renard et la Gruë : dans le Labyrinte de Versailles.

XIV. FABLE.

La Gruë & le Renard.

LA Gruë pria en ſuite le Renard, & luy ſervit auſſi de la boüillie, mais dans une bouteille, où faiſant entrer ſon grand bec, elle la mangea toute ſeule.

Le Renard chez la Gruë alla pareillement,
Un vaſe étroit, & long fut mis ſur nape blanche,
De la langue le bec ſe vengea pleinement.
Eſt-il pas naturel de prendre ſa revanche?

SUr un petit rocher la Cicogne a ſon bec dans un vaſe de criſtal que forme l'eau, & qui eſt garni de vermeil doré. Le Renard auprés jette de l'eau.



La Gruë et le Renard; dans le Labyrinte de Versailles.

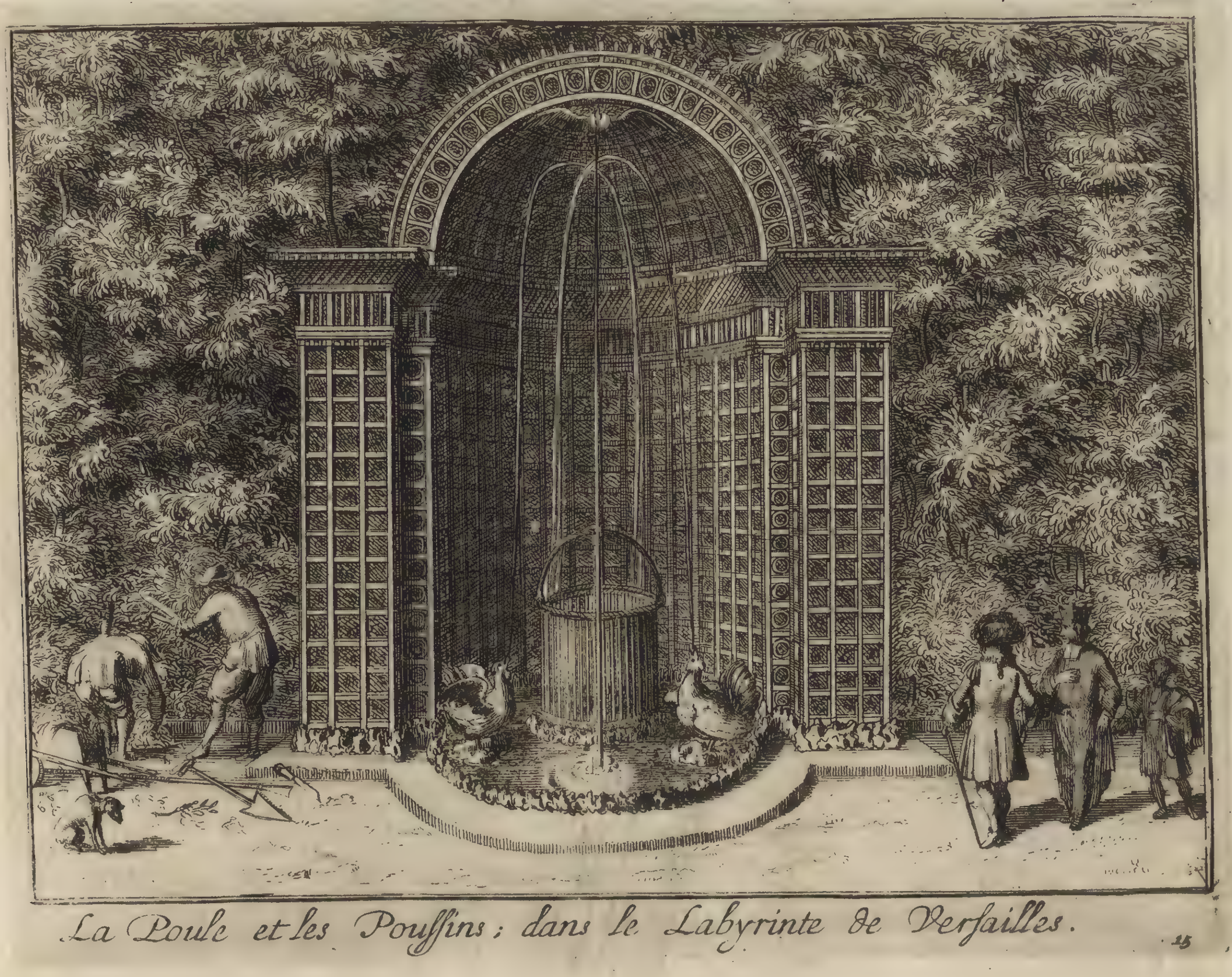
XV. FABLE.

La Poule & les Poußins.

UNe Poule voyant approcher un Milan, fit entrer ſes Petits dans une cage, & les garantit ainſi de leur ennemi.

La Poulle, du Milan connoiſſant les deſſeins
Sans ſonger qu'elle-meſme en eſtoit pourſuivie
Dans une cage enferma les Pouſſins
Et les mit en priſon pour leur ſauver la vie.

DAns un demy-Dome de treillage orné d'Architecture, on voit les Poules qui jettent de l'eau. Les Petits ſont enfermez dans une cage qui eſt formée par l'eau meſme, à travers de laquelle on les voit. Le Milan vomit de l'eau d'enhaut, où il paroiſt les aîles étenduës.



La Poule et les Poussins; dans le Labyrinte de Versailles.

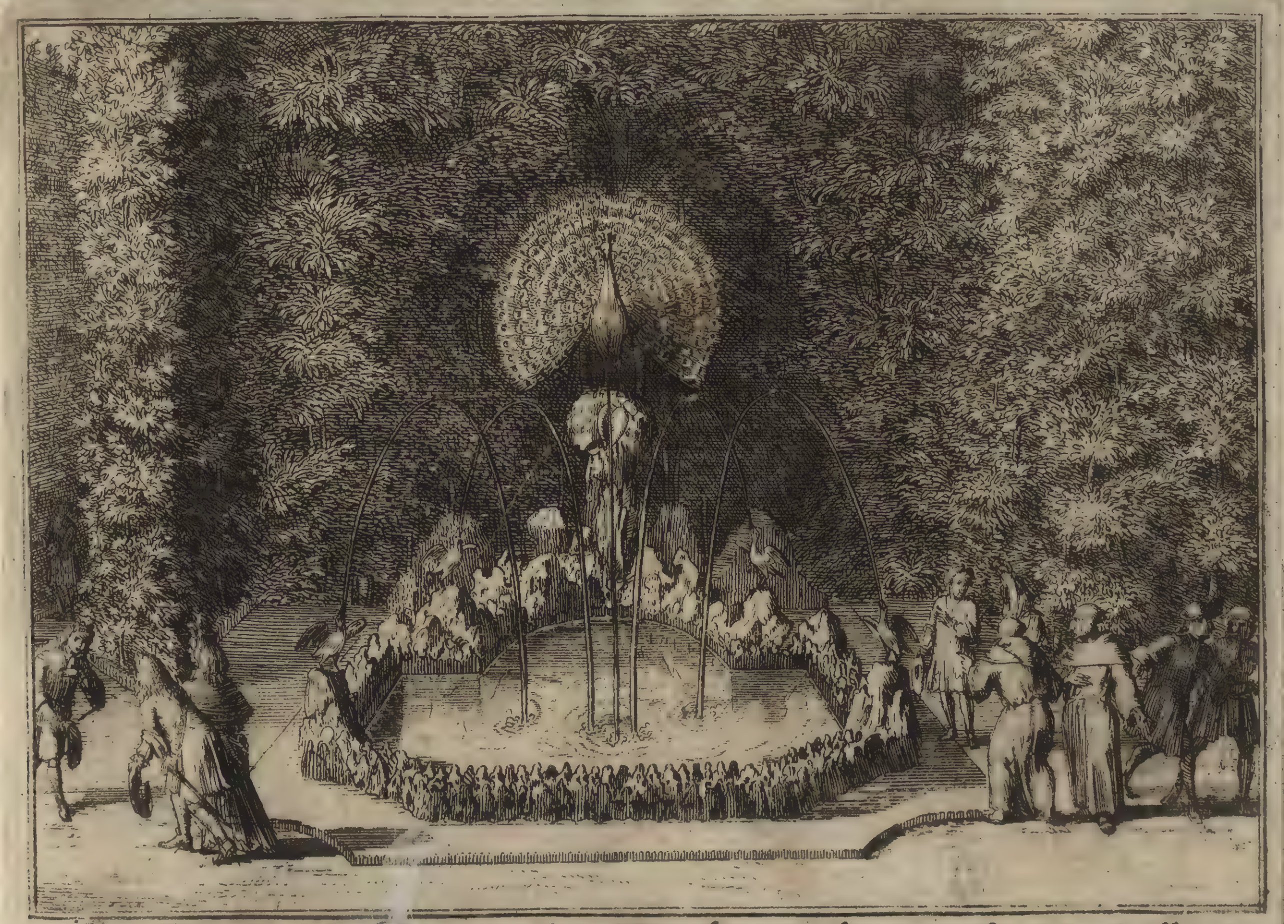
XVI. FABLE.

Le Paon & le Roßignol.

UN Paon ſe plaignoit à Junon de n'avoir pas le chant agréable comme le Roſſignol. Junon luy dit : Les Dieux partagent ainſi leurs dons ; il te ſurpaſſe en la douceur du chant ; tu le ſurpaſſes en la beauté du plumage.

Le Paon dit à Junon, par ton divin pouvoir,
Comme le Roſſignol que n'ay-je la voix belle ?
N'es-tu pas des Oiſeaux le plus beau, luy dit-elle ?
Crois-tu que dans le monde on puiſſe tout avoir ?

LE Paon, la queuë épanoüië, élevé ſur un petit rocher, vomit de l'eau dans un baßin. Pluſieurs Roßignols en bas forment des jets en l'air.



Le Paon et le Rossignol: dans le Labyrinte de Versailles.

205

XVII. FABLE.

Le Perroquet & le Singe.

UN Perroquet ſe vantoit de parler comme un homme. Et moy, dit le Singe, j'imite toutes ſes actions. Pour en donner une marque, il mit la chemiſe d'un jeune Garçon qui ſe baignoit, & s'y empeſtra ſi bien, que le Garçon le prit, & l'enchaiſna.

Le Perroquet eût beau par ſon caquet
Imiter l'Homme, il fut un Perroquet;
Et s'habillant en Homme, ſous le linge
Le Singe auſſi ne paſſa que pour Singe.

DEux Perroquets élevez ſur de petits rochers vomiſſent de l'eau en bas dans un baſſin. Le Siuge aſſis ſur un tronc d'arbre, deſeſperê de ſe voir embaraſſé dans une chemiſe, leve la teſte, & forme un gros jet.



Le Perroquet et le Singe : dans le Labyrinte de Versailles.

XVIII. FABLE.

Le Singe Juge.

UN Loup & un Renard plaidoient l'un contre l'autre pour une affaire fort embrouïllée. Le Singe qu'ils avoient pris pour Juge, les condamna tous deux à l'amende, disant qu'il ne pouvoit faire mal de condamner deux si méchantes bestes.

Le Renard en proces vint le Loup attaquer :
Le Singe comme Juge écouta leurs requestes :
Aprés il dit, je ne saurois manquer
En condamnant deux si mechante bestes.

D'Un costé du bassin sont les Renards, & de l'autre les Loups, qui jettent de l'eau. Au fonds, dans un fauteuïl de rocaille, un gros Singe gravement assis, & acoudé, vomit de l'eau. A ses deux costez deux Singes, l'un la baguette à la main en forme d'Huissier, l'autre écrivant comme un Greffier, jettent de l'eau, & rendent cette Fontainefort divertissante.



Le Singe Juge: dans le Labyrinte de Versailles.

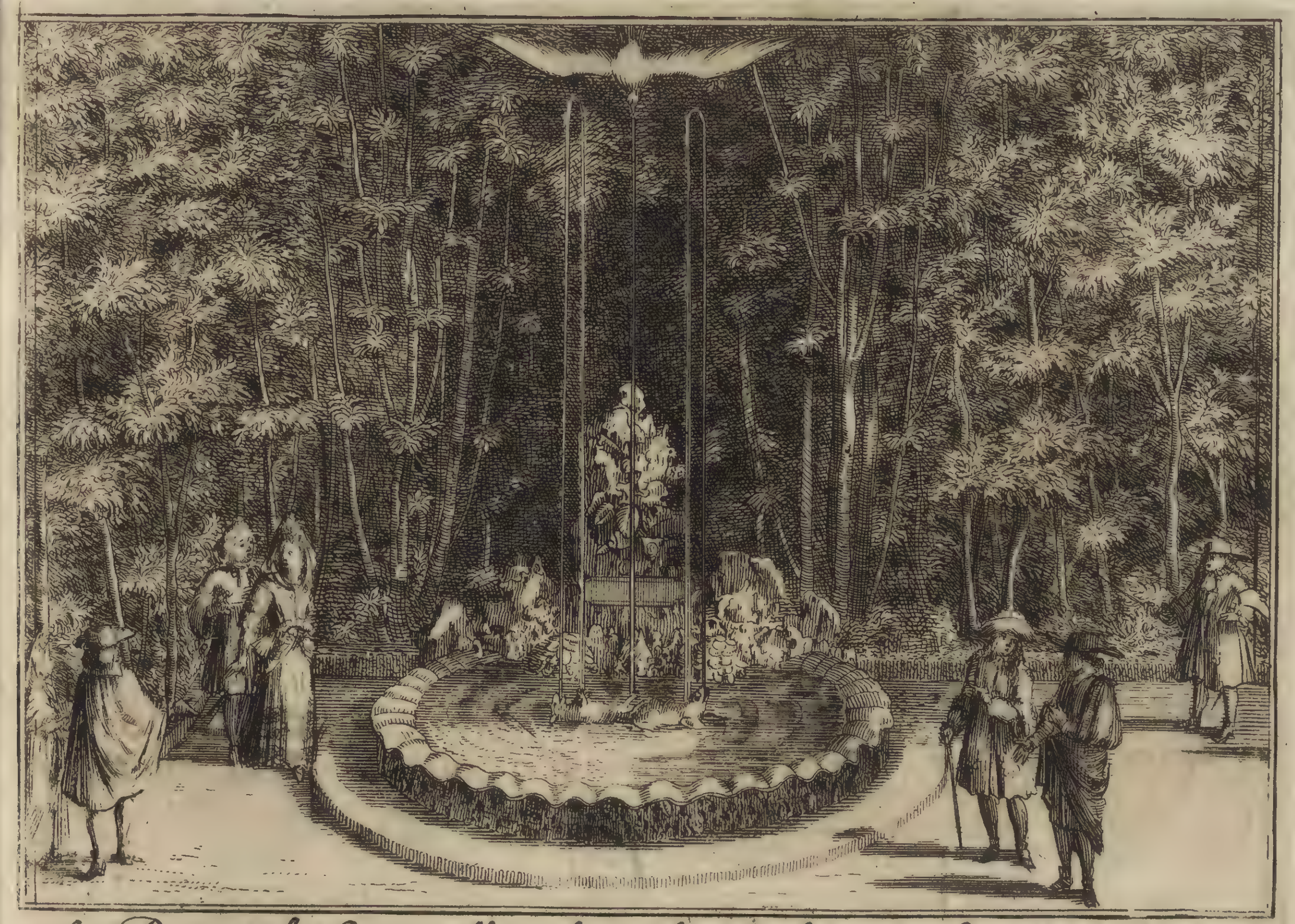
XIX. FABLE.

Le Rat & la Grenoüille.

UNe Grenoüille voulant noyer un Rat, luy proposa de le porter sur son dos par tout son marescage. Elle lia une de ses pattes à celle du Rat, non pas pour l'empescher de tomber comme elle disoit, mais pour l'entraisner au fond de l'eau. Un Milan voyant le Rat, fondit dessus, & l'enlevant enleva aussi la Grenoüille, & les mangea tous deux.

Le Rat, & la Grenoüille auprés d'un marécage
S'entretenoient en leur langage :
Le Milan fond sur eux
En les mange tous deux.

LE Rat & la Grenoüille liez ensemble, & couchez dans le baßin, font chacun un jet. Le Milan, en haut, les aîles étenduës, vomit de l'eau sur eux.



Le Rat et la Grenouïlle : dans le Labyrinte de Versailles.

XX. FABLE.

Le Liévre & la Tortuë.

UN Liévre s'estant moqué de la lenteur d'une Tortuë, de dépit elle le défia à la course. Le Liévre la voit partir, & la laisse si bien avancer, que quelques efforts qu'il fist en suite, elle toucha le but avant luy.

Le Liévre & la Tortuë alloient pour leur profit
Qui croiroit que le Liévre eust demeuré derriére ?
Cependant je ne sçay comme cela se fit,
Mais enfin la Tortuë arriva la premiére.

LE Liévre & la Tortuë jettent tous deux de l'eau en l'air, & il sort un torrent d'eau d'un rocher de rocaille, qui semble estre le terme de la course qu'ils ont entreprise.



Le Liévre et la Tortuë; dans le Labyrinte de Versailles.

XXI. FABLE.

Le Loup & la Gruë.

UN Loup pria une Gruë de luy oster avec son bec un os qu'il avoit dans la gorge. Elle le fit, & luy demanda récompense. N'est-ce pas assez, dît le Loup, de ne t'avoir pas mangée ?

La Gruë ayant tiré de la gorge du Loup
Un os de son long bec qui le pressoit beaucoup :
Il n'a tenu qu'à moy de vous manger, Commere,
Luy dît le Loup ingrat, & c'est vostre salaire.

DAns un rond d'eau, au milieu une d'allée, on voit le Loup & la Gruë. La Gruë a son bec dans la gueule du Loup, qui jette de l'eau en l'air avec abondance.



Le Loup et la Griuë : dans le Labyrinte de Versailles.

XXII. FABLE.

Le Milan & les Oiſeaux.

UN Milan feignit de vouloir traiter les petits Oiſeaux le jour de ſa naiſſance, & les ayant receûs chez luy, les mangea tous.

Le Milan une fois voulut payer ſa feſte.
Tous les petits Oiſeaux par luy furent priez ;
Et comme à bien diſner l'aſſiſtance eſtoit preſte,
Il ne fit qu'un repas de tous les Conviez.

DAns un baſſin ovale, ſur un petit rocher, eſt le Milan, qui jette de l'eau en l'air : pluſieurs differents petits Oiſeaux autour de luy forment une eſpece de gerbe.



Le Milan et les Oyseaux: dans le Labyrinte de Versailles.

XXIII. FABLE.

Le Singe Roy.

UN Singe fut élû Roy par les Animaux, pour avoir fait cent singeries avec la couronne qui avoit esté apportée pour couronner celuy qui seroit élû. Un Renard indigné de ce choix, dit au noüveau Roy qu'il vint prendre un tresor qu'il avoit trouvé. Il y alla, & fut pris à un trebuchet tendu, où le Renard disoit qu'estoit le tresor.

Le Singe fut fait Roy des autres Animaux,
Parce que devant eux il faisoit mille sauts:
Il donna dans le piége ainsi qu'une autre Beste,
Et le Renard luy dît, Sire, il faut de la teste.

AU milieu d'une espece de cabinet de verdure, est un bassin tout entouré de plusieurs differens Animaux qui jettent de l'eau. Le Singe au milieu assis, paroist se joüer avec la couronne, & fait un long jet en l'air. Le Renard à son costé semble se moquer de luy.



Le Singe Roy: dans le Labyrinte de Versailles.

XXIV. FABLE.

Le Renard & le Bouc.

UN Bouc & un Renard deſcendirent dans un puits pour y boire; la difficulté fut de s'en retirer. Le Renard propoſa au Bouc de ſe tenir debout, qu'il monteroit ſur ſes cornes, & qu'eſtant ſorti, il lui aideroit. Quand il fut dehors, il ſe moqua du Bouc, & lui dit: Si tu avois autant de ſens que de barbe, tu ne ſerois pas deſcendu là ſans ſçavoir comment tu en ſortirois.

Tous deux au fond d'un Puits taciturnes, & mornes
De s'aſſiſter l'un l'autre avoient pris le parti:
Le Renard pour ſortir ſe hauſſant ſur ſes cornes,
Fit les cornes au Bouc aprés qu'il fut ſorti.

ON voit un puits de rocaille, duquel il ſort une groſſe nappe d'eau. Le Bouc montre plaiſamment la teſte, & ſemble ſe plaindre du Renard, qui hors du puits vomit encore de l'eau ſur luy, pour l'inſulter.



Le Renard et le Bouc: dans le Labyrinte de Versailles.

XXV. FABLE.

Le Conseil des Rats.

LEs Rats tinrent conseil, pour se garantir d'un Chat qui les desoloit. L'un d'eux proposa de luy prendre un grelot au col. L'avis fut loûé, mais la difficulté fut grande à mettre le grelot.

Le Chat estant des Rats l'adversaire implacable,
Pour s'en donner de garde, un d'entr'eux proposa
De luy mettre un grelot au coû; nul ne l'osa.
De quoy sert un conseil qui n'est point pratiquable?

AUtour d'un petit bassin exagone sont plusieurs Rats assis, comme pour tenir conseil, qui jettent de l'eau en l'air. Un plus gros que les autres, au milieu du bassin, tenant un grelot en sa patte, forme aussi un gros jet.



Le Conseil des Rats; dans le Labirinte de Versailles.

XXVI. FABLE.

Les Grenoüilles & Jupiter.

LEs Grenoüilles demanderent un jour un Roy à Jupiter, qui leur envoya une Poutre. Les Grenoüilles se moquerent de ce Roy immobile, & en demanderent un autre. Jupiter leur envoya une Gruë, qui les mangea toutes.

Une Poutre pour Roy faisoit peu de besogne,
Les Grenoüilles tout haut en murmuroient déja:
Jupiter à la place y mit une Cicogne;
C fut encore pis, car elle les mangea.

SUr le derriére est la Gruë, qui tient une Grenoüille dans son bec. Plusieurs Grenoüilles, sur une petite Poutre de bronze, semblent, en jettant de l'eau, demander un autre Roy.



Les Grenouilles et Jupiter, dans le Labyrinte de Versailles.

XXVII. FABLE.

Le Singe & le Chat.

LE Singe voulant manger des marons qui estoient dans le feu, se servit de la patte du Chat pour les tirer.

Du Singe icy l'adresse éclate,
Mais celle du Chat paroist peu,
Quand il donne à l'autre sa pate
Pour tirer les marons du feu.

SUr une coquille de bronze doré portée par des especes de consoles de mesme métail, paroist un brazier, duquel il sort un gros jet. Le Singe, en riant, tire la patte au chat, qui semble s'en défendre.



Le Singe et le Chat: dans le Labyrinte de Versailles.

XXVIII. FABLE.

Le Renard & les Raiſins.

UN Renard ne pouvant atteindre aux Raiſins d'une treille, dît qu'ils n'eſtoient pas meûrs, & qu'il n'en vouloit point.

Les plaiſirs couſtent cher; & qui les a tout purs?
De gros raiſins pendoient, ils eſtoient beaux à peindre,
Et le Renard n'y pouvant pas atteindre,
Ils ne ſont pas, dit-il, encore meurs.

D'Une treille qui entoure une maniére de Grotte ruſtique à jour, il pend de belles grappes de Raiſin. Pluſieurs Renards, en differentes poſtures, jettent de l'eau; & du fonds, & des coſtez de cette Grotte il ſort des jets, dont l'eau forme des nappes, qui retombent enſuite dans le baſſin.



Le Renard et les Raisins; dans le Labyrinte de Versailles.

XXIX. FABLE.

L'Aigle, le Lapin, & l'Escarbot.

L'Aigle pourſuivant un Lapin, fut priée par un Eſcarbot de luy donner la vie. Elle n'en voulut rien faire, & mangea le Lapin. l'Eſcarbot, par vengeance, caſſa deux années de ſuite les œufs de l'Aigle, qui enfin alla pondre ſur la robe de Jupiter. l'Eſcarbot y fit tomber ſon ordure. Jupiter voulant la ſecoûër, jetta les œufs de l'Aigle, & les caſſa.

L'Aigle prit le Lapin, l'Eſcarbot ſon compere
Interceda pour luy touché de ſa miſere;
L'Aigle ne laiſſa pas pourtant de le manger,
L'autre caſſa ſes œufs, afin de s'en venger.

L'Aigle eſt élevée ſur un petit rocher, & vomit de l'eau par ſon bec. Le Lapin & l'Eſcarbot en bas forment deux jets.



L'Aigle le Lapin et l'Escarbot; dans le Labyrinte de Versailles.

XXX. FABLE.

Le Loup & le Porc-Epic.

UN Loup vouloit perſuader à un Porc-Epic de ſe défaire de ſes piquans, & qu'il en ſeroit bien plus beau. Je le croy, dît le Porc-Epic; mais ces piquans ſervent à me défendre.

Un jour au Porc-Epic diſoit le Loup ſubtil,
Croyez-moy, quittez-là ces piquans, ils vous rendent
Desagréable, & laid: Dieu m'en garde, dit-il,
S'ils ne me parent pas, au moins ils me défendent.

C'Eſt une manière de Grotte ruſtique, où dans des niches à jour, il y a des Porcs-Epics, dont les piquans ſont ingénieuſement formez par l'eau. Aux deux coſtez on voit des Loups qui vomiſſent de l'eau dans le baſſin.



Le Loup et le Porc Epic; dans le Labyrinte de Versailles.

XXXI. FABLE.

Le Serpent à plusieurs testes.

DEux Serpens, l'un à plusieurs testes, l'autre à plusieurs queuës, disputoient de leurs avantages. Ils furent poursuivis. Celuy à plusieurs queuës se sauva au travers des broussailles, toutes les queuës suivant aisément la teste. L'autre y demeura, parce que les unes de ses testes allant à droite, les autres à gauche, elles trouverent des branches qui les arresterent.

Pluralité de Testes importune :
Un Serpent en eût sept, un autre n'en eût qu'une,
Il passa, le premier eût de grands embaras.
Un Chef est absolu, plusieurs ne le sont pas.

LE Serpent à plusieurs testes est au milieu d'un bassin. Chaque teste forme un jet d'eau. Celuy à plusieurs queuës plus élevé, fait nn gros jet en l'air.



La Souris, le Chat, et le petit Coc; dans le Labyrinte de Versailles.

XXXIII. FABLE.

Le Milan & les Colombes.

LEs Colombes pourſuivies par le Milan, demanderent ſecours à l'Eſpervier, qui leur fit plus de mal que le Milan meſme.

Les Colombes en guerre avecque le Milan
Veulent que l'Epervier à leur teſte demeure :
Mais leur condition n'en devient pas meilleure :
Ayant un adverſaire, & de plus un tiran.

DAns un cabinet de treillage orné d'Architecture, eſt un baſſin rond, au milieu duquel le Milan avec des Colombes qu'il tient ſous ſes ſerres, forme une eſpece de Gerbe tout autour de la corniche du Cabinet. Il y a pluſieurs autres Colombes, qui jettent de longs traits d'eau dans le baſſin; & l'Eſpervier paroiſt en l'air, comme pour les défendre.



Le Milan et les Colombes: dans le Labyrinte de Versailles.

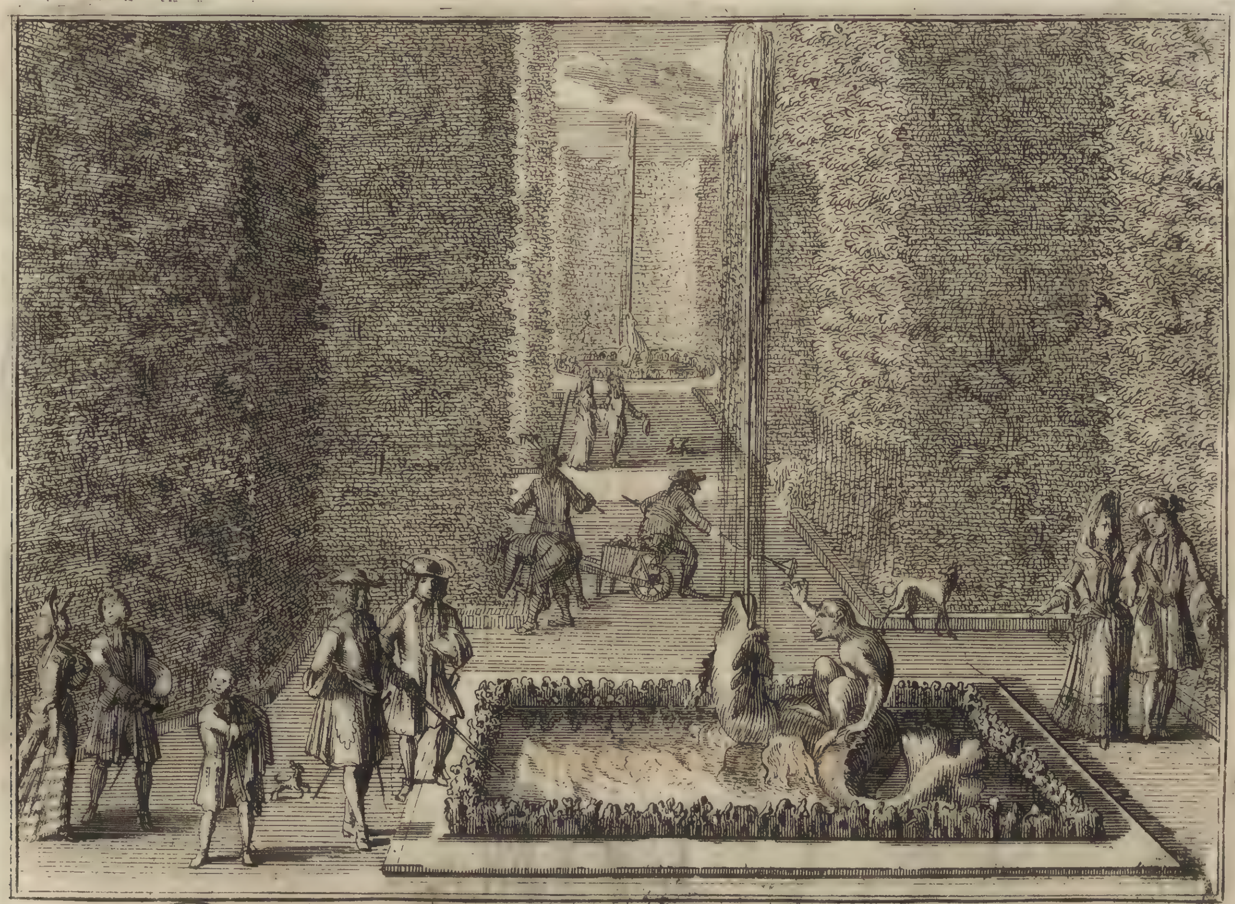
XXXIV. FABLE.

Le Dauphin & le Singe.

UN Singe dans un naufrage ſauta ſur un Dauphin, qui le receût, le prenant pour un homme. Mais luy ayant demandé s'il viſitoit ſouvent le Pirée, qui eſt un Port de mer; & le Singe ayant répondu qu'il eſtoit de ſes amis, il connut qu'il ne portoit qu'une beſte, & le noya.

Le Dauphin ſur ſon dos portoit le Singe à nage,
Et reconnut au premier mot
Qu'il n'eſtoit pas un homme, ou que c'eſtoit un ſot;
Ainſi ne voulut pas s'en charger davantage.

AU milieu d'un baſſin quarré le Singe tranſi de peur, eſt monté ſur le Dauphin, qui forme un beau jet.



Le Dauphin et le Singe, dans le Labirinte de Versailles.

XXXV. FABLE.

Le Renard & le Corbeau.

UN Renard voyant un fromage dans le bec du Corbeau, ſe mit à loûër ſon chant. Le Corbeau voulut chanter, & laiſſa choir ſon fromage, que le Renard mangea.

Le Renard du Corbeau loûa tant le ramage,
Et trouva que ſa voix avoit un ſon ſi beau,
Qu'enfin il fit chanter le malheureux Corbeau
Qui de ſon bec ouvert laiſſa choir un fromage.

LE Corbeau perché ſur des branches vomit de colere de l'au contre le Renard, qui tenant le fromage, ſemble, en jettant de l'eau, ſe moquer de luy.



Le Re



.is

XXVII.



Le Cigne et La Gruë; dans le Labyrinte de Verfailles.

XXXVII. FABLE.

Le Loup & la Teste.

UN Loup voyant une belle teſte chez un Sculpteur, diſoit: Elle eſt belle; mais le principal luy manque, l'eſprit & le jugement.

Un Loup non ſans merveille entra chez un Sculpteur,
Il n'y va pas ſouvent une pareille Beſte:
Voyant une Statuë, il dît, La belle Teſte!
Mais pour de la cervelle au dedans, ſerviteur.

AU milieu d'un baſſin rond le Loup tenant une Teſte de marbre ſous ſa patte, forme un gros jet d'eau.



Le Loup et la Teste ; dans la Labyrinte de Versailles .

XXXVIII. FABLE.

Le Serpent & le Porc-Epic.

UN Serpent retira dans sa caverne un Porc-Epic, qui s'estant familiarisé, se mit à le piquer. Il le pria de se loger ailleurs. Si je t'incommode, dit le Porc-Epic, tu peux toy-mesme chercher un autre logement.

Le Serpent trop civil par une grace extresme
Reçoit le Herisson, aprés il s'en repent :
Sortez d'icy, dit le Serpent :
L'autre comme un ingrat, Sortez d'icy vous-mesme.

LE Porc-Epic, à l'entrée d'un petit rocher en maniere de caverne, jette de l'eau par tous les endroits de son corps ; ce qui imite tres bien ses piquans : & le Serpent, au milieu d'un bassin, fait un jet d'eau.



Le Serpent et le Porc Epic ; dans le Labyrinte de Versailles. 28

XXXIX. FABLE.

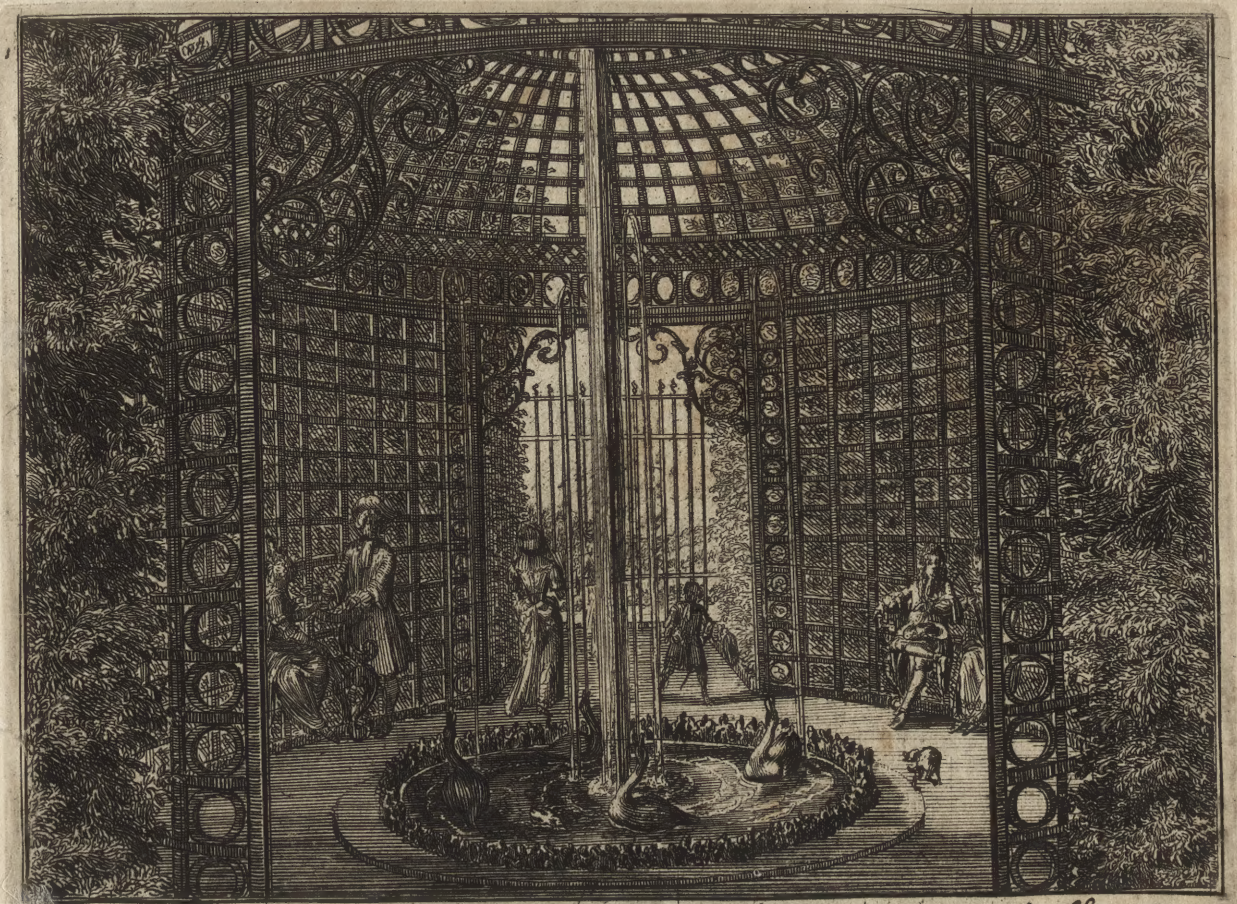
Les Cannes & le petit Barbet.

UN petit Barbet pourſuivoit de grandes Cannes à la nage. Elles luy dirent: Tu te tourmentes en vain; tu as bien la force de nous faire fuyr, mais tu n'en as pas aſſez pour nous prendre.

Ce Barbet en veut à ces Cannes,
Mais par elles il eſt inſtruit
Qu'il eſt parfois des vœux auſſi vains que profanes,
Et qu'on ne force pas toûjours ce qu'on pourſuit.

DAns un cabinet de treillage orné d'Architecture, pluſieurs Cannes, en tournant avec rapidité au milieu d'un baſſin, jettent de l'eau en l'air; & on entend le petit Barbet, qui aboye aprés, en les ſuivant.

ON n'a pas prétendu pouvoir par ces courtes deſcriptions, peindre parfaitement la beauté & l'agrément de toutes ces Fontaines. On a voulu ſeulement en donner quelque idee à ceux qui ne les ont jamais veuës: & parce que les differentes beautez de Verſailles ne laiſſent pas le temps de les admirer toutes avec reflexion; peut-eſtre meſme que ceux qui ont veû le Labyrinte, ſeront bien-aiſes de s'en rafraiſchir la memoire, & de voir avec loiſir ce qu'ils n'ont pû voir qu'en courant.



Les Cannes et le Barbet: dans le Labyrinte de Verſailles.

TABLE
DES FABLES.

